Zum Deutschen Baeurnkrieg - 14 ...und kehren wir geschlagen nach Haus unsere Enkel flechten's besser aus

Numéro d'inventaire : 12309
Titre : Zum Deutschen Baeurnkrieg - 14 ...und kehren wir geschlagen nach Haus unsere Enkel flechten's besser aus
Dénomination contrôlée : Oeuvre d'art-gravure
Désignation de l'objet : Lea Grundig: Zum Deutschen Bauernkrieg - 14 ...und kehren wir geschlagen nach Haus unsere Enkel flechten's besser aus; 1956-1958; 39/40
Dimensions : 32,0 cm x 25,0 cm
Mode d'acquisition : don
Source de l'acquisition :
Personnes/Organisations liées : Grundig, Lea
Datation (période) :
Date de production : 1956 – 1958
Provenance géographique : Allemagne, Dresden
Provenance géographique :
Informations historiques : La guerre des Paysans allemands (Deutscher Bauernkrieg) est une jacquerie qui a enflammé le Saint Empire romain germanique entre 1524 et 1526 dans de larges parties de l'Allemagne du Sud, de la Suisse, de la Lorraine allemande et de l'Alsace. On l'appelle aussi, en allemand, le Soulèvement de l'homme ordinaire (Erhebung des gemeinen Mannes), ou en français la révolte des Rustauds. Le mouvement naît près de Schaffhouse (Bade) lorsque des paysans refusent à leurs seigneurs une corvée jugée abusive. Ils obtiennent le soutien de Balthazar Hubmaïer, curé de Waldshut converti à la Réforme et signent un traité d'assistance mutuelle (15 août 1524) conciliant les objectifs sociaux et religieux. La révolte se développe durant l'hiver en Souabe, en Franconie, en Alsace et dans les Alpes autrichiennes. Les paysans prennent des châteaux et des villes (Ulm, Erfurt, Saverne). Les paysans mêlent les revendications religieuses (élection des prêtres par le peuple, limitation du taux des dîmes), sociales et

économiques (suppression du servage, liberté de pêche et de chasse, augmentation de la surface des terres communales, suppression de la peine de mort). Ces revendications sont exprimées dans le manifeste des Douze Articles du maître cordier Sébastien Lotzer de Memmingen : il dénonce les dîmes détournées de leur objet, le passage de la rente foncière au faire-valoir direct et réclame des réformes, sans remettre en cause le système seigneurial (douze articles). On estime généralement qu’environ 300 000 paysans se révoltèrent, et que 100 000 furent tués.